

SUISSE

À Bâle, les jardiniers associés se battent pour la survie de leurs jardins.

Le développement urbain durable est synonyme de "préservation de la qualité de vie en tenant compte de l'intérêt des générations futures".

10 bonnes raisons pour soutenir l'initiative des jardins familiaux

... ou : Quel prix sommes-nous disposés à payer ?

1 Les contre-propositions actuelles n'ont pas pour vocation de préserver les jardins en tant qu'espaces verts libres !

2 La qualité de vie en milieu urbain est primordiale !

La qualité de vie de la population existante doit être préservée dans le respect des générations futures.

Une ville qui ne dispose pas de suffisamment d'espaces verts libres, perd tout attrait et sera désertée, à long terme, par ses contribuables aisés.

3 De nombreuses personnes y trouvent leur avantage !

Les besoins d'au moins 40 000 personnes en termes d'espace libre sont couverts. Force est de constater que des maisons individuelles en milieu urbain (prévues dans la zone Milchsuppe) ne sont absolument ni en phase avec les exigences actuelles, ni écologiques même si l'on tient compte des normes énergétiques strictes et d'autres mesures écologiques accessoires.

4 Les jardins créent un lien avec la nature

Les jardins familiaux offrent aux enfants des expériences avec la nature dans un environnement urbain, tout en les sensibilisant à la gestion respectueuse de nos moyens de subsistance, un atout que ne peuvent procurer les parcs et les aires de jeux.

5 Intégration !

Les jardins familiaux contribuent à l'intégration de la population étrangère.

6 Santé !

Quiconque vit dans un environnement vert consulte en règle générale plus rarement le médecin. Le jardinage est bénéfique à la santé physique et psychique de l'être humain.

7 La pression pour utiliser ces zones non construites engendre des problèmes sociaux !

La destruction des jardins familiaux provoque la rupture de structures sociales établies qui apportent soutien et stabilité à de nombreuses personnes.

8 Le sol non bâti est un bien non extensible à valeur écologique élevée !

Peak soil : l'Office Fédéral de l'Aménagement du Territoire insiste sur la lutte contre l'imperméabilisation des surfaces dans les villes, à la campagne et en agglomération.

9 L'adaptation aux changements climatiques est une priorité absolue !

Moins il y a d'espaces verts libres, moins il sera possible de lutter contre le réchauffement climatique des villes. Par ailleurs, les espaces verts sont essentiels pour le maintien de la biodiversité, pour l'équilibre des ressources en eau et pour la protection de l'air.

10 Un développement à long terme axé sur la préservation au lieu d'une philosophie de rendement et de croissance à court terme !

Nous ne pouvons plus accepter de nos jours des projets de construction motivés par des recettes fiscales au détriment des espaces libres.

L'offre en matière de logements est en principe suffisante. A l'heure actuelle, il y a bon nombre de projets de construction de nouveaux logements en cours. Il existe une réserve potentielle de terrains pour des logements supplémentaires (zone portuaire, Hôpital Felix Platter, surfaces de bureaux, zone NT, ...)

Sommes-nous disposés à renoncer aux avantages susmentionnés au nom d'un prétendu besoin d'espace et de recettes fiscales? Qui en profite - qui y perd ? En fin de compte, c'est l'homme de la rue qui en fera seul les frais.

« Le jardin est le dernier luxe de notre époque, alors qu'il exige ce qu'il y a à présent de plus précieux dans notre société : le temps, l'attention et l'espace. »

Dieter Kienast, architecte paysagiste, Zurich (30.10.1945 – 23.12.1998)

Découvrez l'argumentation des jardiniers amateurs sur le site http://www.milchsuppe.ch/?page_id=119